

# L'abbatiale Saint Pierre de Preuilly



Le chœur de Saint-Pierre de Preuilly et les bras du transept surmontés de leur tribune (cliché G. Fleury)

## Histoire

*En 1001, le baron de Preuilly Effroy et son épouse Beatrix d'Issoudun fondent l'abbaye.*

*Mais, faute de moyens, le monastère est cédé, en 1006, à Gausbert, abbé de Marmoutier, qui en fait don à Joseph II, abbé de Saint-Julien de Tours.*

*En 1009, l'archevêque de Tours, Archambault de Sully, consacre une première église placée sous le vocable de saint Pierre et des douze apôtres. Hervé de Buzançais, trésorier de Saint-Martin de Tours, est chargé de peupler le monastère. Il fait venir sept moines dont l'abbé Amblard de l'abbaye de Maillezais, en Poitou. Au début du XII<sup>e</sup> siècle la communauté monastique compte déjà plus de trente membres.*

*En 1025, le monastère se dégage de la tutelle de l'abbaye de Saint-Julien; son autonomie est assurée par un grand nombre de donations et de bénéfices.*

*Il est vraisemblable que l'essentiel de l'édifice actuel a été construit à cette époque de prospérité, dans le premier tiers du XII<sup>e</sup> siècle.*

*Au XV<sup>e</sup> siècle, un important conflit oppose l'abbaye au baron de Preuilly, Pierre Frotier. Les moines bénédictins subissent toutes sortes de brimades et d'exactions de la part de Frotier et de sa garde écossaise. A la suite de nombreuses plaintes, le roi Charles VII contraint son vassal à faire amende honorable auprès du père abbé, et, en guise d'expiation, il l'oblige à faire procéder à d'importants travaux de restauration dans l'abbatiale sujette à de grands désordres.*

*A partir du XVI<sup>e</sup> siècle l'abbaye connaît un certain déclin commun aux ordres monastiques anciens.*

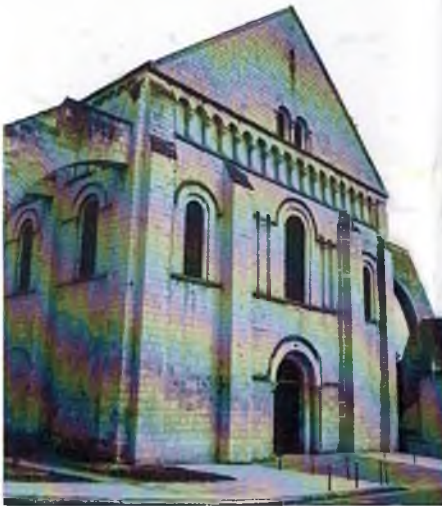
Le 12 juin 1562, des huguenots dévastent l'abbaye après s'être rendus maîtres du château du Lion. Ils détruisent la crypte de l'église renfermant les tombeaux des seigneurs et abbés de Preuilley. Le charrier de l'abbaye est brûlé.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le monastère est promis à la disparition avec celle du dernier des sept moines encore résidents. En 1789, bien qu'ils ne soient plus que cinq, cette fermeture programmée est regrettée par la population comme le soulignent les Cahiers de doléances. On y rappelle les services que prodiguaient les religieux en matière d'éducation, d'aide et d'accueil aux indigents de la région.

En 1790, à la suite de la promulgation de la constitution civile du clergé, l'abbaye est définitivement fermée et démantelée, ses propriétés vendues comme biens nationaux. L'église devient, sous la Convention, temple de la Raison. Elle n'est rouverte au culte qu'en 1803 et constitue, à partir de cette époque, l'unique église paroissiale alors que Preuilley en compta jusqu'à quatre.

## Architecture et Sculpture

### Façade occidentale



Epaulée par quatre contreforts plats, elle est percée d'une porte en plein cintre à deux ressauts retombant sur des colonnes cerclées. Dans l'axe de la nef, s'ouvre une baie centrale, encadrée de hautes arcatures géminées, dont les jambages sont décorés de pommes de pin. Un cordon de légères palmettes court à hauteur des fenêtres. Une galerie d'arcatures aveugles coiffe l'ensemble et le pignon est percé d'une double baie géminée.

### Plan au sol

L'église de Preuilley, par son plan cruciforme et son développement, procède du plan dit bénédictin. La nef centrale à cinq travées est bordée de collatéraux. Ceux-ci se prolongent, autour du chœur, par un déambulatoire. Dans sa disposition originelle, il s'ouvrait sur trois

absidioles rayonnantes dont seule celle d'axe a été conservée lors des campagnes de restauration du XIX<sup>e</sup> siècle. Les croisillons du transept comportent chacun une absidiole

L'abbatiale se développe d'est en ouest sur 57 mètres.

L'examen du plan fait apparaître de nombreuses irrégularités, notamment :

- La construction de la nef ne suit pas le même axe que celui du chœur.
- L'alignement des piliers de la nef souffre de nombreux désordres.
- Le carré du transept s'apparente plutôt à un trapèze.
- Le collatéral nord est beaucoup plus large que celui du sud.

Ces asymétries de l'église de Preuilley ont, depuis longtemps, fait l'objet de diverses spéculations.

Certains, tels le penseur Huysmans et l'abbé Picardat, apologiste et restaurateur de l'église, veulent y voir la représentation symbolique et mystique du corps du Christ

agonisant sur la croix. D'autres considèrent que les données topographiques, avec une implantation sur le versant escarpé de la rive droite de la Claise, ont amené les constructeurs à s'adapter à la pente naturelle du sol au fur et à mesure de l'édification. Enfin, la reprise de certains éléments du sanctuaire d'Effroy et la construction du chœur, par l'est, puis dans un second temps de la nef, par l'ouest, pourraient également expliquer ces apparentes maladresses dans le plan du sanctuaire. Ce sont sans doute ces deux dernières hypothèses qui se rapprochent le plus de la réalité comme l'étude récente de Gérard Fleury l'a très bien mis en valeur.

### **Élévation et couverture**

La nef, large de 9 mètres, est couverte par un berceau de pierre culminant à 17 mètres. La lourde voûte est supportée par cinq arcs doubleaux prenant appui sur les colonnes engagées des piliers de la nef constitués d'un noyau carré accosté de quatre de ces colonnes engagées.

Les demi berceaux du couverture des bas-côtés avaient pour objectif de contre-buter la voûte de la nef en prenant appui à sa naissance (en fait, ici légèrement au-dessus de celle-ci). L'effet fut insuffisant, d'où la réalisation dès le XV<sup>e</sup> siècle de contreforts, et au XX<sup>e</sup> siècle du chaînage métallique de la voûte.

L'ensemble donne une grande majesté et une grande clarté à l'édifice construit selon la technique dite "en halle" permettant à la lumière des assez vastes baies éclairant les bas-côtés, de pénétrer jusqu'au cœur de la nef.

L'abside est couverte en cul-de-four prolongé par une travée droite.

Une coupole sur pendentif, consolidée au XV<sup>e</sup> siècle par l'ajout de nervures de pierre, coiffe la croisée du transept.

Les croisillons du transept sont surmontés de tribunes. Celles-ci s'ouvrent par de belles fenêtres géminées dont les arcades reposent sur des colonnes quadrilobées.

Le mur du chœur est supporté par cinq arcades reposant sur des colonnes rondes couronnées par d'imposants chapiteaux. Le registre supérieur est constitué d'une galerie aveugle surmontée de cinq baies décorées de colonnettes cerclées

### **La sculpture**

L'église abbatiale de Preuilly est riche de très nombreux chapiteaux historiés. Malgré certaines restaurations abusives, copies ou retailles, près d'une centaine, parmi les principaux, présente des caractéristiques permettant de les qualifier d'originaux.



Chapiteau à gauche de l'entrée du chœur. (Cliché G. Fleury)



Chapiteau de la nef, (cliché G. Fleury)



Les motifs décoratifs du registre végétal, animal ou humain présentent des analogies avec certains édifices du Berry (St-Genoux, Neuvy-Saint-Sépulcre), du Poitou (St-Pierre de Chauvigny), de la Touraine, ou de la vallée de la Loire (ND de Loches, St-Benoît-sur-Loire, St-Léonard de l'Île-Bouchard). Une étude récente de G. Fleury permet d'attribuer un certain nombre des chapiteaux au ciseau d'une même main, "Denis" ou son atelier.



Chapiteaux de la tribune du transept sud (clichés G. Fleury)

## Les Restaurations

Au cours des siècles, l'abbatiale a connu plusieurs campagnes de restauration.

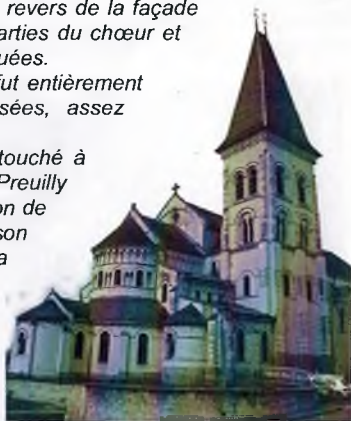
Les premiers travaux importants datent du XV<sup>e</sup> siècle, où Pierre Frotier dut entreprendre la construction de quatre arcs-boutants afin de contenir la poussée des voûtes. La charpente fut largement rehaussée et des reprises effectuées sur le chevet, la croisée du transept et la première travée de la nef qui lui fait suite.

Cependant ce sont les restaurations du XIX<sup>e</sup> siècle qui ont le plus marqué l'édifice tel qu'il s'offre aujourd'hui à notre regard. L'intérieur fut presque totalement ravalé et l'appareillage des pierres lourdement surligné. (Voir le revers de la façade pour se faire une idée de l'aspect initial). Certaines parties du chœur et du déambulatoire, très altérées, furent totalement restituées.

A la suite de son effondrement, en 1867, le clocher fut entièrement reconstruit et coiffé d'une flèche de tuiles vernissées, assez déroutantes en Touraine.

Malgré ces importantes restaurations, qui n'ont pas touché à ses volumes, l'église abbatiale Saint-Pierre de Preuilley constitue un édifice majeur de l'art roman, tant en raison de l'originalité et de la hardiesse du développement de son architecture que de la qualité et la richesse de sa sculpture. Elles sont le fruit d'une synthèse entre les romans ligérien, berrichon et poitevin, dont Preuilley est à la confluence.

Souhaitons que son second millénaire apporte au monument la légitime renommée qui lui fait encore défaut.



Le chevet et le clocher (cliché B. de La Motte)

## Vestiges des bâtiments conventuels

Le quadrilatère claustral s'étendait, conformément au plan bénédictin, entre l'abbatiale au nord et la rivière au sud. Il reste matérialisé par les rues actuelles et plusieurs constructions dont certaines dignes d'intérêt.

A droite de la façade, en contrebas, une ruelle à l'ombre des contreforts mène à un long bâtiment dont l'étage abritait le dortoir des moines. Au rez-de-chaussée court une succession d'arcades, vestige du cloître. Les premières, remaniées, s'ouvrent sur la salle



Chapiteaux des arcades (cliché B de La Motte)



Salle capitulaire (cliché B de La Motte)

capitulaire couverte de quatre croisées d'ogives soutenues par une colonne centrale (XV<sup>e</sup> s.). Son mur du fond est orné d'une intéressante crucifixion en bas relief malheureusement très mutilé (XII<sup>e</sup> s). Plus loin, deux arcades ont été dégagées mettant à jour une double colonnade reposant sur buffet, et surmontées de fins chapiteaux au décor végétal.

En revenant sur vos pas, et en descendant la rue du Sénateur Nioche, vers la Claise, se succèdent plusieurs maisons anciennes appartenant au monastère. L'une d'entre elles comporte une tour arasée. La plus intéressante a sa façade principale tournée vers la



Maison à tour (cliché B de La Motte)



Maison du Prieur (XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles) (cliché B de La Motte)

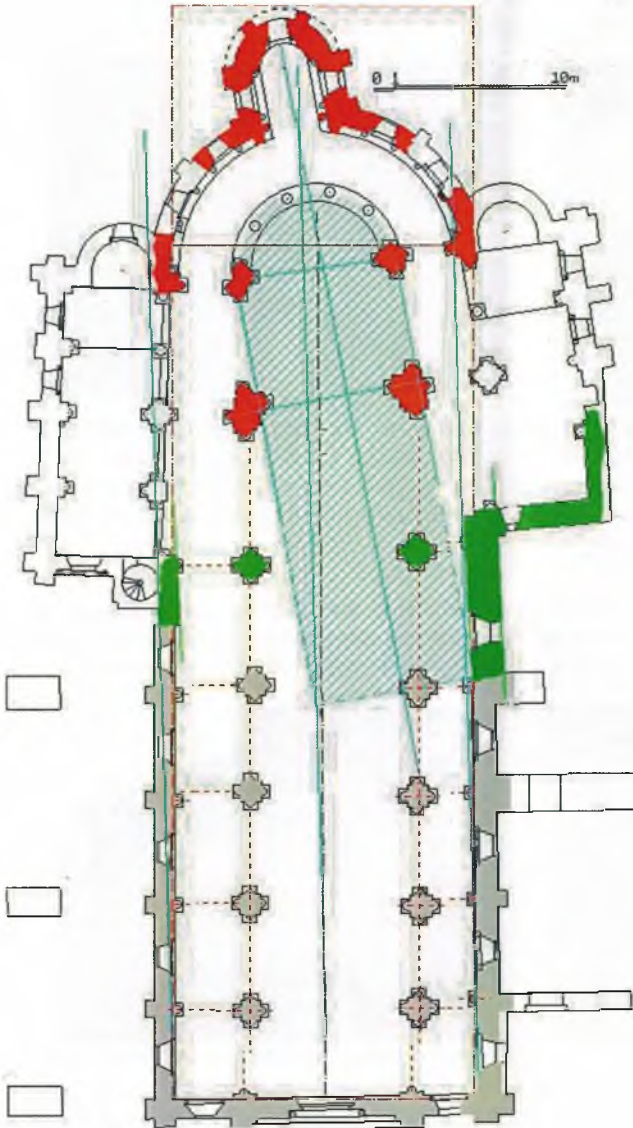
rivière. Il s'agirait de celle du prieur représentant l'abbé commanditaire qui n'était plus résident depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Plus loin on remarque l'ancien moulin de l'abbaye avec sa roue à aubes et l'unique pont d'alors sur la Claise, dont le droit de péage assurait des revenus au monastère. Le pont actuel a été construit vers 1850 et un remblai important fut nécessaire pour sa desserte ce qui explique l'encaissement actuel des constructions sur la rue.



# Plan et hypothèses de son explication

(selon l'étude de G. Fleury réalisée en 2008-2009)

G. Fleury 2009. (*Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*)



Sont représentées sans couleurs les parties qui ont été reconstruites au XIX<sup>e</sup> siècle.

En hachures bleues est marquée la position (hypothétique) de l'église du XI<sup>e</sup> siècle dont des chapiteaux et des colonnes ont été employés au mur d'enveloppe du déambulatoire.

En rouge est représentée la partie de la reconstruction initiale, dont le décor sculpté relève de thèmes plastiques qui apparaissent en Berry à la fin du XI<sup>e</sup> siècle et au début du XII<sup>e</sup> siècle.

En gris : les quatre dernières travées de nef qui font apparaître le style de Denis, sculpteur roman des années 1130-1150.

En vert apparaît le raccord difficile entre les parties ouest et est, déjà construites. La tribune sud est redevable de cette dernière phase.

Gérard Fleury, délégué régional de la Société Française d'Archéologie, membre de la Société Archéologique de Touraine et vice-président des Amis du Pays Lochois a publié plusieurs articles, dans le bulletin de la SAT, sur l'abbatiale St-Pierre et un ouvrage "Denis, un sculpteur roman" ed Hugues de Chivilly dans lequel il met en évidence la large contribution de cet artiste à la sculpture de l'église de Preuilly